

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 247-250

**LOUIS** (*Jean*), Ingénieur agronome, Docteur en sciences botaniques, Professeur à l'Institut agronomique de l'Etat à Gembloux (Bruxelles, 24.05.1903 – Bruxelles, 11.09.1947).

Membre d'une famille où l'on avait le culte des valeurs intellectuelles et artistiques, Jean Louis, après des humanités gréco-latines, conquiert en 1925 à l'Institut agronomique de l'Etat à Gembloux le diplôme d'ingénieur agronome avec grande distinction. La même année, il part au Congo belge, engagé par la Société d'Élevage au Katanga (Elakat): durant deux ans, il s'efforce à la ferme Marie-José d'améliorer le bétail de boucherie. En 1927, il entre à la Régie des Plantations de la Colonie. Il en dirige la Station expérimentale de la Munama (district d'Elisabethville) et s'y consacre entre autres à améliorer et sélectionner des bovins, des poules Leghorn et des agrumes.

Il rentre en Belgique en 1932. Sous la direction du chanoine Victor Grégoire, il élabore à l'Université catholique de Louvain un magistral mémoire intitulé «Ontogenèse du système conducteur dans la pousse feuillée des Dicotylédones et des Gymnospermes»; cet authentique chef-d'œuvre lui vaut en 1934 le diplôme de docteur en sciences avec la plus grande distinction ainsi que d'être lauréat du Concours annuel 1934 de l'Académie royale des Sciences (Acad. roy. Belgique, *Bull. Cl. Sciences*, sér. 5, 20: 952-955).

Cette même année 1934, la Régie des Plantations est devenue l'INEAC (Institut National pour l'Etude Agronomique au Congo belge). En 1935, Louis rejoint l'INEAC en Afrique et jusqu'en 1939 y travaille comme chef du service scientifique. Chargé de créer une division de botanique, il met sur pied la Station de Yangambi, groupant des sections correspondant aux sciences de base qui interviennent dans la production agricole. Il crée un herbarium qui prend vite beaucoup d'importance, installe dans le jardin botanique de l'Isalowe des planches de plantes étrangères provenant entre autres du Jardin botanique d'Eala et trace dans des parcelles de forêt primitive des sentiers permettant d'étudier des arbres mis en observation, des espèces sciaphiles, des épiphytes, des lianes, etc. Ses programmes sont ambitieux; son père vient l'aider pour l'herbier; sa sœur Andrée est mise à contribution pour réaliser des dessins botaniques.

Les collections africaines personnelles de Jean Louis comptent quelque dix-sept mille numéros d'herbier, en majorité des environs de Yangambi. Leurs étiquettes fournissent souvent des données précieuses, notamment des descriptions de fleurs faites sur le frais. Le Jardin botanique national de Belgique (Meise) possède une série complète de cette collection.

En 1939, l'Institut agronomique de Gembloux l'appelle au poste d'assistant à la chaire de botanique. En mai 1940, Louis accomplit son devoir d'officier de réserve. Puis, réfugié dans le midi de la France, il gagne en juin Montpellier pour y rencontrer Josias Braun-Blanquet (1884-1980) qui lui donne des leçons de phytosociologie. Louis n'abandonne pas la botanique congolaise. Toute la guerre 1940-45, il détermine souvent ses herbiers au Jardin botanique de Bruxelles, avec l'aide de Jean Waegemans. Lorsque l'on crée le Comité exécutif de la Flore du Congo, il en est membre. En collaboration avec Jean Léonard, il rédige pour cette flore le texte de trois familles. Louis sera aussi membre du comité de direction de l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge (IPNCB), membre du Conseil supérieur des Forêts; il siègera au Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS) et à l'IRSIA (Institut pour la Recherche Scientifique dans l'Industrie et l'Agriculture).

En 1941, l'Institut agronomique de Gembloux lui confie les cours d'écologie, de phytogéographie et de systématique végétale.

En 1942, Louis fonde le Centre de recherches phytosociologiques et écologiques de Gembloux, qu'il dirige jusqu'à sa mort.

En 1943, il commence à publier avec Joseph Fouarge, sous le titre «Essences forestières et bois du Congo belge», une collection de fascicules donnant pour chaque essence forestière commercialisable une étude botanique et des données techniques sur son bois; paraissent les fascicules consacrés à *Afrormosia elata* (1943), *Entadophragma palustre* (1947), *Guarea Laurentii* (1948), *G. thompsoni* (1944) et *Macrobium dewevrei* (1949).

En 1944, l'Institut agronomique de Gembloux le titularise professeur de botanique.

Jean Louis regarde l'enseignement comme un sacerdoce. Seul ou avec Jean Lebrun, il conduit sur le terrain l'un ou l'autre élève que les deux amis initient à la phytosociologie. Ils publient en 1942 «Premier aperçu sur les groupements végétaux en Belgique» qui leur vaut le Prix Crépin 1941-43, décerné par la Société royale de botanique de Belgique.

On comprend qu'on ait choisi un savant aussi informé de la flore et de la végétation de l'Afrique centrale et de celles de la Belgique pour participer à la mission du FNRS qui, du 7 au 23 mai 1945, parcourt la Grande-Bretagne pour s'informer des progrès scientifiques réalisés pendant les années de guerre, où nos chercheurs avaient manqué de contacts internationaux.

Hélas, le 11 septembre 1947, Jean Louis s'éteignit brusquement à quarante-quatre ans.

Le 28 mai 1948, l'Institut agronomique de Gembloux tint une séance solennelle à sa mémoire. De nombreux amis et élèves du défunt y participèrent [1].

Jean Louis était un homme attachant, comblé de dons. Son esprit, essentiellement analytique et soucieux d'exactitude, avait tendance au scrupule: il soumettait toujours à révision ses jugements du primesaut.

*Bibliographie:* Ontogenèse du système conducteur dans la pousse feuillée des Dicotylédones et des Gymnospermes. *La Cellule*, **44**: 85-172 (1935). — Révision des espèces congolaises du genre *Erythrina* L. *Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles*, **13**: 295-319 (1935). — Aperçu floristique sommaire sur la région de Yangambi. *Journées Agric. colon. Bruxelles*, **1937**: 338-353 (1937). — L'origine botanique du Copal. *Bull. Agric. Congo belge*, **29**: 838-839 (1938). — (En coll. avec LEBRUN, J.) Premier aperçu sur les groupements végétaux en Belgique. *Bull. Inst. Agron. Stat. Rech. Gembloux*, **11**: 86 pp. (1942). — Contribution à l'étude du genre *Afrormosia* au Congo belge. *Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles*, **17**: 109-116 (1943). — (En coll. avec FOUARGE, J.) Essences forestières et bois du Congo belge. *Public. INEAC*: 1. Introduction (1943); 2. *Afrormosia elata*, 22 pp. (1943); 3. *Guarea thompsoni*, 38 pp. (1944); 4. *Entadophragma palustre*, 75 pp. (1947); 5. *Guarea Laurentii*, XIV + 14 pp. (1948); 6. *Macrobium dewevrei*, 44 pp. (1949). — Rapport sur la mission d'information scientifique accomplie en Grande-Bretagne (7-23 mai 1945). Bruxelles, FNRS, 59 pp. dactylogr. (1945). — Contribution à l'étude des forêts équatoriales congolaises. *Public. INEAC, HS, C. R. Semaine agricole Yangambi*, 902-915 (1947). —

La phytosociologie et le problème des jachères au Congo. *Eod. loc.*, pp. 916-923 (1947). — L'origine de la végétation des îles du fleuve dans la région de Yangambi. *Eod. loc.*, pp. 924-933 (1947). — (En coll. avec BOUTIQUE, R.) Une espèce nouvelle d'*Anacalosa* au Congo belge. *Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles*, **18**: 255-258 (1947). — Le Centre de Recherches écologiques et phytosociologiques de Gembloux. *Ann. Gembloux*, **1947**: 140-144 (1947). — (En coll. avec LEONARD, J.) *Ollacaceae*. *Fl. Congo belge et Ruanda-Urundi, Spermatophytes*, **1**: 249-278 (1949); *Opiliaceae*. *Eod. loc.*, pp. 279-297 (1949); *Octoknemaceae*. *Eod. loc.*, pp. 288-293 (1949).

24 mai 2002.

A. Lawalrée (†).

*Sources:* coll. *Bull. Inst. Agron. Stat. Rech. Gembloux*, **17**: I-XV, portr. (1949). — Anonyme 2002. Jean Louis (1903-1944), ce merveilleux professeur, trop tôt disparu. *Bull. Inform. Assoc. roy. Ingénieurs issus de la Faculté Sci. agronom. Gembloux*, **2002**: 30-32, (2 photos) (2002). — Archives Jardin botanique national Belgique. — Archives africaines (Bruxelles).

*Note:*

[1] Prirent la parole: R. Mayné, recteur de l'Institut; P. Martens, au nom de l'Académie royale des Sciences; J. Lebrun, au nom de l'Université catholique de Louvain; E. Stoffels, au nom des professeurs de l'Institut agronomique; A. Noirfalise, assistant à la chaire de botanique de l'Institut agronomique; R. Pierlot, au nom des élèves du défunt (*Bull. Inst. Agron. Stat. Rech. Gembloux*, **17**: I-XV, portr.).

*Affinités:* de 1942 à sa mort, André Lawalrée eut la chance de rencontrer fréquemment Jean Louis au Jardin botanique de l'Etat (Bruxelles) et dans diverses réunions scientifiques.